

**UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE
OUEST AFRICAINE**



La Commission

**DISCOURS DE S.E. M. SOUMAÏLA CISSE
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UEMOA**

REMISE DES PRIX CIVIPAX 2007

Ouagadougou le 15 décembre 2007

**Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, représentant
Son Excellence Monsieur Blaise COMPAORE,**

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Institution,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique,

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Institutions internationales et
interafricaines,**

Autorités administratives, militaires, paramilitaires, coutumières et religieuses,

Monsieur Eddie KOMBOIGO, parrain de la 4^e édition des prix CIVIPAX,

**Mesdames et Messieurs les membres des jurys international et national des
prix CIVIPAX,**

Mesdames et Messieurs les membres du Comité CIVIPAX,

**Mesdames et Messieurs les membres, personnes ressources de Citoyens du
Monde/CIVIPAX,**

Monsieur le Secrétaire permanent des prix CIVIPAX,

**Monsieur le Président du Comité d'organisation de la 4^e édition des prix
CIVIPAX,**

Honorables invités en vos qualités et grades respectifs,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un privilège et un honneur de prendre part à cette cérémonie de haute portée symbolique et de pouvoir y apporter le témoignage de la Commission de l'UEMOA.

En mon nom propre ainsi qu'en celui des Organes de l'Union, je voudrais exprimer aux initiateurs de cette cérémonie, mes remerciements pour leur aimable invitation.

Monsieur le Secrétaire permanent des prix CIVIPAX,

L'institution de ce prix, dédié à la paix, pose la problématique de l'un des problèmes majeurs de notre époque.

Il vise le renforcement de la paix et la compréhension internationales.

En portant leur choix sur le président Blaise COMPAORE comme Lauréat principal des prix CIVIPAX Afrique de l'Ouest/Espace UEMOA, les Bâtonniers des huit pays membres de l'UEMOA, membres du Jury international, ont sûrement, fondé leur décision sur des résultats tangibles.

Le choix du Président COMPAORE comme lauréat d'un prix pour la paix est, en effet, véritablement judicieux, car c'est là une distinction amplement méritée.

Le Président du Faso, de par son expérience avérée, a largement contribué au succès du processus de paix dans certains pays favorisant ainsi la consolidation de la sécurité et la stabilité de notre sous-région.

A travers la réconciliation intertogolaise qui a abouti à des élections apaisées, ou l'Accord de Ouagadougou entre frères ivoiriens, cette distinction couronne son action au service de la paix, de la justice et du dialogue.

Ce leadership a été déterminant dans l'élection du Burkina FASO comme membre non permanent du Conseil de sécurité.

Cela présage de la qualité de sa contribution au sein de cette instance mondiale en faveur de la paix, de la stabilité et de la justice au sein des instances internationales.

Le Jury a également honoré Monsieur **Emmanuel Hubuka BOMBANDE** pour sa contribution dans le processus de paix dans l'espace UEMOA.

Il y a aussi ceux qui, au niveau national, se sont distingués par leurs actions de proximité : il s'agit de **Sa Majesté le Moro Naba BAONGHO**, lauréat pour le Burkina Faso, du **Pasteur Issaka Flavien TAPSOBA** et du **Professeur Albert OUEDRAOGO**.

Je salue, ici, le courage et l'engagement de ces hommes de paix.

A **tous**, je dédie une formule de Martin Luther King.

Lauréat du Prix Nobel de la Paix, en 1964, le Pasteur s'est, en effet, convaincu de la valeur de cet honneur, je cite :

« Après mûre réflexion, j'en ai conclu que cette récompense que je reçois au nom de ce mouvement, est la profonde reconnaissance que la non-violence est la réponse à la question politique et morale cruciale de notre époque : le besoin de l'homme de dépasser l'oppression et la violence sans faire appel à la violence et à l'oppression. », fin de citation.

Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, représentant Son Excellence Monsieur Blaise COMPAORE,

En attribuant le Prix CIVIPAX à ces personnalités, le Jury a fait un excellent choix qui résulte assurément d'une heureuse analyse.

Ce choix conforte la culture de la paix qui, selon l'approche de l'UNESCO, peut se définir comme **«un processus caractérisé par le développement social non-violent lié à la justice, aux droits de l'homme, à la démocratie et au développement; elle ne peut s'édifier que par la participation des individus à tous les niveaux. »**

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

Une bonne gouvernance marquée par une réelle démocratie conforte la paix et permet de l'ancrer dans la conscience des citoyens et de la société.

Elle suppose l'union, la tolérance, le respect, la bienveillance, le partenariat et le bon voisinage.

Ce prix pour la paix est donc un message fort, un encouragement à poursuivre les efforts au service de la sécurité et du développement.

Le processus d'intégration en cours au sein de notre sous-région constitue une réponse appropriée à la plupart des difficultés que connaissent nos Etats pris individuellement.

L'UEMOA, 13 ans après sa création, commence à étancher la soif de ses populations.

Le Programme Economique régional est un défi que notre Union tient à relever pour assurer le bonheur des peuples de notre espace communautaire.

Honorables invités,

Mesdames, Messieurs,

La paix, c'est l'équité, la justice, l'amour.

Une paix même définitive est fragile : elle se construit au quotidien ; c'est un processus complexe.

L'histoire de l'humanité, nous donne les leçons les plus nobles et les plus exaltantes car, les combattantes et les combattants de la liberté ont fort heureusement jalonné les époques.

Nous voulons citer comme modèles : **Mahatma Gandhi, Martin Luther KING, Nelson MANDELA.**

Ces bâtisseurs de sociétés justes et solidaires ont fait la preuve de leur foi par leur sacrifice.

C'est, en effet, grâce à la non-violence, donc à la paix, que l'humanité devra sa survie et son épanouissement.

Permettez-moi, **Mesdames et Messieurs**, pour finir, d'illustrer mon propos par la voix d'un Grand Africain, adepte de la paix et de la tolérance.

Il y a, en effet, près de 20 ans, feu Félix Houphouët-Boigny, à l'occasion du quarantième anniversaire du Rassemblement démocratique africain, lançait cet avertissement : je cite :

« Notre combat n'est pas terminé ; il ne sera jamais terminé. Le vrai combat demeure, c'est le combat pour la paix. »

Cette formule prémonitoire doit sonner, aujourd'hui, plus que jamais, comme un viatique au coeur de tous les Africains soucieux du devenir de notre continent.

Pour toutes ces raisons, nous devons, ensemble, **Mesdames et Messieurs**, travailler inlassablement au maintien, à la promotion et à la recherche de la paix et de la solidarité internationale, gages du bonheur des populations de notre Union et de notre continent.

Je vous remercie.